

Belgique Rwanda France

Le Front patriotique rwandais n'exclut pas de combattre les troupes belges et françaises

AFP, 17 octobre 1990

BRUXELLES 17 oct – Le Front patriotique rwandais (FPR – forces de guérilla anti-gouvernementales) n'a pas exclu mercredi à Bruxelles d'engager des combats contre les forces françaises et belges, présentes au Rwanda, et a demandé à nouveau le retrait de toutes les forces étrangères.

« *Nous n'avons pas peur d'être confrontés à des forces étrangères. Le chiffre des Zaïrois victimes des combats en témoigne* », a déclaré Jean Barahinyura, représentant du FPR et membre de son comité exécutif, lors d'une conférence de presse.

Un autre membre du FPR, Jean-Baptiste Ndahumba, a affirmé pour sa part que, jusqu'à présent, les soldats zaïrois combattaient sur la ligne de front dans le nord pour défendre le régime rwandais. « *Demain, nous nous demandons qui sera en première ligne, militairement, pour défendre ce gouvernement décadent.* ».

Le Zaïre a annoncé mercredi le retrait de ses soldats du Rwanda.

Interrogé sur la transformation éventuelle des soldats belges et français en force d'interposition, M. Barahinyura a répondu : « *si les troupes françaises et belges devaient occuper la frontière ougando-rwandaise, ce serait très très grave. Ce serait une intervention directe contre un peuple qui cherche à se libérer* ».

Officiellement, les forces françaises et belges sont au Rwanda dans un but strictement humanitaire pour protéger et évacuer éventuellement leurs ressortissants. Les forces zaïroises, en revanche, ont participé aux combats.

A propos de la situation militaire sur le terrain, M. Barahinyura a déclaré que, en dépit des démentis officiels rwandais, les forces du FPR tenaient toujours la ville de Gabiro (nord du Rwanda). « *La vérité, c'est que nous sommes à Gabiro depuis le début* » de l'invasion des rebelles, le 1^{er} octobre à partir de l'Ouganda, a-t-il dit.

jh/ave.